

Des experts avertissent que la Bolivie doit se préparer à un phénomène El Niño accompagné de sécheresses extrêmes.

Les prévisions annoncent des conditions de chaleur particulièrement intenses entre septembre et mai, ainsi qu'une grave sécheresse principalement dans les régions andines et amazoniennes.



Vista de la parte sud de la laguna Alalay Cochabamba

|01|09|26|

La Bolivie doit se préparer à un scénario de sécheresses sévères et de températures supérieures à la moyenne en raison de l'évolution du phénomène El Niño, selon des spécialistes nationaux et internationaux qui ont participé mardi à un forum sur le climat à La Paz.

Le déficit pluviométrique atteint déjà entre 10 % et 20 % dans diverses régions andines et amazoniennes, tandis que des périodes de sécheresse de huit à quinze jours sont enregistrées, affectant l'agriculture et les écosystèmes, d'après les données présentées lors de cette réunion organisée par la Banque centrale du Paraguay (BCP).

Les spécialistes ont également indiqué que l'humidité des sols se situe autour du 30e percentile et que l'indice de végétation par différence normalisée (NDVI) est inférieur de 10 % à 25 % à la moyenne. Le niveau des réservoirs, quant à lui, se situe entre 60 % et 70 %, bien qu'une tendance à la baisse se rapproche des seuils d'alerte.

Lors du forum « La Bolivie face à El Niño : Perspectives climatiques, impacts et stratégies de prévention pour 2026-2027 », le géologue et chercheur Patricio Valderrama a présenté des informations sur les conditions climatiques projetées pour le pays.

Selon les données présentées lors du forum du BCP, la Bolivie connaît actuellement son année la plus chaude jamais enregistrée, dépassant même les niveaux de 2023, avec des températures nettement supérieures à la moyenne depuis juin.

Les prévisions anticipent une vague de chaleur particulièrement intense entre septembre et mai, ainsi qu'une grave sécheresse, principalement dans les régions andines et amazoniennes. Kevin Campos, directeur exécutif du Service national de météorologie et d'hydrologie (SENAMHI), a expliqué lors de la réunion l'évolution projetée d'El Niño et ses effets potentiellement différenciés sur l'Altiplano, les vallées et les plaines de l'est.

L'économiste et ancien ministre du Développement durable, Ramiro Caverro, a abordé la question de la capacité de l'économie bolivienne à faire face aux effets potentiels du phénomène et à ses conséquences sur la production, l'investissement et les finances publiques.

Leopoldo Avellán, représentant de la Banque interaméricaine de développement (BID) en Bolivie, a présenté les mécanismes et mesures de coopération visant à renforcer la prévention et la résilience face aux phénomènes météorologiques extrêmes.

Les participants ont convenu de la nécessité de renforcer la prévention et la planification afin d'atténuer les effets qu'un scénario de sécheresse et de températures extrêmes pourrait avoir sur les ressources en eau, la production et l'économie.

Organisée par la Banque de Crédit BCP, la réunion a rassemblé des représentants du secteur public, d'organisations internationales, d'universités, de producteurs, d'organisations sociales, autochtones et paysannes, ainsi que d'entreprises.